

« C'est le spécialiste qui vient »

Spécialistes venus du CHU, équipe extra-hospitalière, agrandissement de l'Ehpad de Beaufort : l'Établissement de Santé Baugeois-Vallée (ESBV) ne manque pas de projets en 2024.

ENTRETIEN

Si la saison des vœux s'est refermée voilà déjà quelques jours, il est encore temps de faire le point sur les principaux projets et nouveautés qui ponctueront l'année 2024 de l'Établissement de Santé Baugeois-Vallée (ESBV). Christophe Bruand, son directeur, en a dressé la liste, ce mardi 6 février, dans les locaux du site beaufortais.

Comment se présente la feuille de route de l'ESBV pour 2024 ?

Christophe Bruand : « Un établissement de proximité est là pour rendre service à la population du territoire. En 2024, on développera les consultations avancées. Plutôt que d'aller chez un spécialiste à Angers, c'est le spécialiste qui vient ici ! Certains usagers peuvent avoir des problèmes de mobilité. »

Quels types de spécialistes viennent consulter à l'ESBV ? Et dans quels sites ?

« Depuis 2022, on propose des consultations d'ophtalmologistes à Beaufort. On peut obtenir un rendez-vous dans les trois semaines. On travaille avec le CHU pour développer des consultations avancées en neurologie et orthopédie, à Beaufort et à Baugé. »

L'ESBV prend aussi en charge des patients atteints du cancer...

« Nous mettons en place une spécialisation de nos lits SMR (services de soins médicaux et de réadaptation, N.D.L.R.). Aujourd'hui les lits sont considérés comme SMR polyvalents. Nous allons avoir la reconnaissance SMR gériatrique et SMR oncologique, car nous avons un cancérologue à l'hôpital. On peut accueillir des patients traités pour le cancer. On a des liens très forts avec l'ICO (Institut de cancérologie de l'Ouest). Ce n'est pas une activité au rabais, mais une activité de qualité avec des professionnels reconnus. On a toutes les certifications. »

L'hôpital se déplace-t-il au domicile des patients ?

« Fin 2023, nous avons lancé une équipe extra-hospitalière. Elle est composée d'une infirmière en pratique avancée, ce qui signifie qu'elle peut, sous la responsabilité d'un médecin, pratiquer des actes médicaux, d'une diététicienne et d'une ergothérapeute. L'équipe se déplace à domicile en prévention pour éviter des hospitalisations. Elle intervient aussi en post-hospitalisation pour



Beaufort-en-Anjou, hier. Christophe Bruand, directeur de l'Établissement de Santé Baugeois-Vallée, fait le point sur les principaux projets de l'hôpital local en 2024.

PHOTO : CO. GARNIER/ICO

suivre les patients. C'est le développement du lien ville-hôpital : l'hôpital se rend en ville chez les patients. »

Quels sont les grands chantiers prévus en 2024 ?

« Nous allons agrandir les salles à manger de l'Ehpad de Beaufort. Le chantier durera quatorze mois pour un investissement de 1,3 million d'euros. Ça permettra d'améliorer le bien-être des résidents, dont le profil change. On a besoin de plus d'espace pour les résidents et les familles. Ce chantier permettra aussi d'améliorer les conditions de travail des professionnels et une mise aux normes. »

Où en est le projet du futur Ehpad, à Mazé ?

« La construction de cet Ehpad dans le centre-ville de Mazé est un dossier très complexe qui prend du temps. Ce n'est pas comme construire un pavillon ! Cet Ehpad s'étendra sur

plus de 6 000 m² et accueillera 135 résidents. Il fusionnera les établissements de Mazé qui offre aujourd'hui 80 lits, et celui de La Ménitrie qui compte 40 lits. On en reconstruit quinze de plus. Le premier coup de pioche sera donné en 2025, pour une livraison attendue en 2027. »

Que deviendront les sites actuels de La Ménitrie et de Mazé ?

« À La Ménitrie, une réflexion est en cours pour le transformer en résidence autonome pour personnes âgées, on pourrait créer vingt logements. Il y a une demande. Le projet sera réalisé avec Maine-et-Loire Habitat. L'enjeu sera de proposer des loyers accessibles en centre-ville. À Mazé, la décision n'est pas encore actée pour l'avenir du bâtiment. Quand il sera libéré, il ne restera pas inoccupé. »

Y a-t-il d'autres chantiers en vue en 2024 ?

« Il y a toujours plein de choses à améliorer ! On a toujours la volonté d'améliorer ce que l'on fait. On va obtenir une certification pour la blanchisserie. On ouvre souvent nos portes aux familles pour montrer les fonctions supports, pour montrer ce que l'on ne voit pas : la restauration, la blanchisserie, la préparation des médicaments... Notre objectif, dans un contexte financier contraint, est d'optimiser nos pratiques pour proposer les meilleurs services à la population. »

Comment se porte l'hôpital sur le plan financier ?

« Il ne faut pas tomber dans le marasme des difficultés financières, on doit avancer tout en gardant la maîtrise budgétaire. Il faut garder le cap d'un établissement fort pour poursuivre nos projets. La maîtrise budgétaire conditionne l'avenir de l'établissement. »

Christophe RICCI

Les cuisines de l'hôpital produisent 400 000 repas chaque année

L'ESBV produit 400 000 repas par an dans ses cuisines. Pour les résidents et le personnel, mais aussi pour le portage des repas. Un « établissement de proximité doit s'insérer dans le territoire, au-delà du soin et de l'accompagnement qui sont ses fonctions premières », explique Christophe Bruand, le directeur de l'ESBV.

« On peut aussi soigner par l'assiette », poursuit le quadragénaire. Une bonne alimentation est « un gage de qualité nutritive ». « On est convaincu que l'on peut travailler en circuits courts, avec des producteurs locaux. C'est pertinent pour l'économie locale et notre établissement doit être dans ces dynamiques-là. »

À SAVOIR

L'ESBV en chiffres

L'Établissement de santé Baugéois-Vallée est réparti sur quatre sites à Beaufort, Baugé, Mazé et La Ménitrie. Il propose 60 lits SMR (services de soins médicaux et de réadaptation) et huit lits de médecine, dont cinq dédiés aux soins palliatifs. L'ESBV propose 340 lits en

Ehpad, 30 lits en Upad (pour personnes désorientées), 20 lits Upha (pour personnes âgées handicapées) et 14 places PASA (soins adaptés en Ehpad). Le service de soins à domicile propose 76 places. Au total, 500 personnes y travaillent.